

europa

Europe

europa

# Au pays de l'absinthe

voici cinq ans que la « fée verte » est sortie de la clandestinité. Aujourd'hui, l'association pays de l'absinthe enjambe la frontière franco-suisse pour tracer une route de l'absinthe née d'un patrimoine commun. grâce à la nouvelle politique régionale de la confédération et au programme de coopération territoriale européenne INTERREG IV, le projet est financé pour trois ans avec un budget d'un demi-million de francs. Autour de la traditionnelle fontaine, les responsables de Pontarlier et du val-de-travers trinquent à son succès.

RENAUD JEANNERAT — BIENNE

Le 1<sup>er</sup> mars 2010 marquera en Suisse le cinquième anniversaire de la légalisation de l'absinthe, mais aussi le centenaire de son interdiction, en 1910. Durant 95 ans, la fée verte a survécu dans la clandestinité au Val-de-Travers. Avant 1910, la production d'absinthe était une véritable industrie, tant dans le vallon neuchâtelois (1,6 million de litres) qu'à Pontarlier (plus de 7 millions), en France voisine. Ce sont d'ailleurs des familles suisses, comme les Pernod ou les Duval, qui ont créé la florissante industrie dans la capitale du Haut-Doubs au début du XX<sup>e</sup> siècle. D'autant plus que tout le monde s'accorde sur la mise en valeur de la plante elle-même, qui, dans le Jura franco-suisse, libère un arôme exceptionnel.

Ce partage d'une histoire et d'un patrimoine communs ne pouvait qu'engendrer l'idée d'un projet transfrontalier pour mettre en valeur les sites agricoles, industriels, culturels et touristiques liés à la culture de l'absinthe dans les hauteurs jurassiennes. Ils seront reliés par une route de l'absinthe, réalisée conjointement par la ville de Pontarlier et l'association Pays de l'absinthe créée en été 2008. De Pontarlier à Noiraigue, la route passe par Les Verrières, Saint-Sulpice, Fleurier, Môtiers, Boveresse, Travers et Couvet.

## Financement assuré

L'idée de la route naît en 2006, quand un jeune étudiant français, Thomas Cantagrill, rédige un cahier des charges servant de base à la création de l'itinéraire touristique. A mi-2008, Nicolas Giger, ancien maire de Boveresse, aujourd'hui Fleurisan, et Philippe Chapon, président des Amis du Musée de Pontarlier, fondent l'association. Aujourd'hui, le projet a trouvé son financement. Katia Chardon, manager régional de l'Association Région Val-de-Travers (ARTV) précise: «Le budget est de 527 600 francs sur trois ans. Dont 290 000 du côté suisse.» La subvention fédérale INTERREG IV est de 120 000 francs, la Loterie Romande a accordé 92 000 francs, le canton de Neuchâtel 37 000 francs prélevés sur le fonds cantonal de politique régionale, l'ARTV a fourni des prestations à hauteur de 16 000 francs et l'association Pays de l'absinthe génère 15 000 francs de cotisations et prévoit 10 000 francs supplémentaires grâce aux produits de futures ventes.

Côté France, le financement se fait par les communes du Larmont, la région de Franche-Comté, le département du Doubs et le Fonds européen de développement régional, le volet français d'INTERREG IV. «Le financement a parfaitement fonctionné», relève Sylvain Ducret, directeur de la communication de la ville de Pontarlier. «Nous avons monté le dossier conjointement. Et actuellement, pour simplifier les choses, nous travaillons sur une convention qui permettrait de mutualiser les commandes et de payer tout globalement via la Suisse.» A Pontarlier, on se félicite de la coopération avec la Suisse. «Nous avons trouvé des interlocuteurs avenants et compétents, une volonté de fédération. La Suisse est avant-gardiste dans le domaine», relève Sylvain Ducret.

Philippe Chapon, vice-président français de l'association Pays de l'absinthe, renchérit: «Nous lions le berceau historique et le berceau économique de l'absinthe. Il n'y a pas de concurrence, nous nous complétons.» Il rend aussi hommage aux clandestins suisses qui ont su garder la tradition vivante.

## Références communes

La route de l'absinthe est donc sur la bonne voie. «Nous avons lancé un appel d'offres pour définir la charte graphique que nous choisirons d'ici la fin de l'année», annonce Katia Chardon.

# La course du RUN

Au sein du Réseau urbain neuchâtelois (RUN), Katia Chardon est chargée de monter des projets susceptibles d'être financés par la Nouvelle politique régionale (NPR) fédérale. «Nous avons maints projets en cours. La mise en place de la NPR a pris du temps dans le canton. Il a fallu d'abord passer au Grand Conseil en juin dernier pour créer un fonds dans le cadre de l'aide aux infrastructures.» L'équipe technique du RUN fonctionne selon une organisation matricielle, avec un délégué par région – «Je m'occupe du Val-de-Travers» – et un délégué par thème – «Je suis en charge du tourisme, de l'environnement et de la santé.» Le canton dispose d'une coquette somme pour financer des projets NPR. Au total 35 millions de francs pour la période 2008–2011 sont destinés à des projets cantonaux, interrégionaux ou transfrontaliers. Outre l'association Pays de l'absinthe, on peut citer parmi les bénéficiaires les Journées de la Métropole Horlogère de La Chaux-de-Fonds ou l'Espace Abeilles au Val-de-Ruz.

[www.lerun.ch](http://www.lerun.ch)



«La route de l'absinthe est plus un projet de communication qu'un simple balisage de circuit.» Outre les panneaux indicateurs, «ce visuel se retrouvera sur les bâtiments et lieux stratégiques qui jalonnent le parcours et sur des marques signalétiques pour les partenaires». Ceux-ci comprennent notamment les distilleries à visiter, le vendeur de chocolat à l'absinthe ou le potier qui fait des fontaines.

«Nous présenterons tout cela le 1<sup>er</sup> mars 2010, l'objectif est d'inaugurer la colonne vertébrale de l'opération encore la même année», ajoute la Neuchâteloise. Au chapitre des nouvelles technologies, il y aura un site internet. «Il sera vraiment d'importance, à terme, il présentera tout le pays de l'absinthe. Il faudra voir à quel point les partenaires sont prêts à se réunir sur un même site et à y donner toutes les adresses et la possibilité d'acheter les produits en ligne.»

Sylvain Ducret souligne aussi l'importance du fonds de formation et d'information: «Nous devons élaborer des références historiques et iconographiques communes et former les acteurs locaux.»

«Et échanger mutuellement nos compétences»: Katia Chardon confirme l'objectif d'une brochure culturelle et patrimoniale à éditer en 2010. Elle relève que le projet sera bilingue, voire trilingue, français-allemand-anglais. «Avec presque 30 000 entrées annuelles, l'attraction touristique de notre région, la mine d'asphalte de Travers, est visitée par 90% d'Alémaniques.»

Pour Sylvain Ducret, il faudra aussi repenser l'événementiel. «Il y a une fête de l'absinthe à Pontarlier, une à Boveresse. Nous pourrions la faire une année sur deux de part et d'autre de la frontière.» Le côté muséal est déjà en place: «Les musées de Pontarlier et de Môtiers ont déjà des départements consacrés à l'absinthe et l'ancien séchoir à absinthe de Boveresse complète bien ce volet», souligne Katia Chardon.



## Im Land des Absinths

Am 1. März 2010 sind es fünf Jahre her, seit der Absinth wieder legalisiert wurde – aber auch 100 Jahre seit seinem Verbot. Im neuenburgischen Jura und im grenznahen Pontarlier war die «grüne Fee» vor 1910 in grossen Mengen hergestellt worden. Schweizer Familien wie die Pernods oder Duvals produzierten damals den wohlriechenden Schnaps in industriellem Massstab.

Die gemeinsame Geschichte war der Ursprung für die Idee, ein grenzüberschreitendes Projekt zu starten, um gleichzeitig auf die landwirtschaftlichen, industriellen, kulturellen und touristischen Trümpfe der Absinth-Region aufmerksam zu machen. 2008 wurde die «Route de l'absinthe» eröffnet, die Pontarlier – über Noiraigue, Les Verrières, Saint-Sulpice, Fleurier, Môtiers, Boveresse, Travers und Couvet – mit dem «Pays de l'absinthe» verbindet. Die «Route de l'absinthe» soll einheitlich beschilddert werden und angeben, wo sich etwa Destillieren oder Absinth-Schokolade-Verkäufer befinden. Das Projekt wird am 1. März 2010 der Öffentlichkeit vorgestellt.

Laut Katia Chardon, Regionalleiterin der Association Région Val-de-Travers (ARTV), verfügt das Projekt über ein Budget von 528 000 Franken. 290 000 Franken stammen aus der Schweiz. Chardon ist im «Réseau urbain»

neuchâtelois» (RUN, vgl. «regioS», Nr. 1) für alle Tourismus-, Umwelt- und Gesundheitsprojekte zuständig, die mit Hilfe der Neuen Regionalpolitik (NRP) des Bundes realisiert werden.

Der Bund stellt für die «Route de l'absinthe» über INTERREG IV 120 000 Franken zur Verfügung. Weitere Beiträge stammen aus der Loterie Romande, vom Kanton Neuenburg, von der ARTV und der «Association Pays de l'absinthe». «Die Finanzierung klappt hervorragend», fasst Sylvain Ducret, Kommunikationsdirektor von Pontarlier, zusammen. «Die Schweizer sind freundliche, kompetente und fortschrittliche Bündnispartner.»

Grosses Gewicht gelegt wird schliesslich auf Ausbildung und Information. Eine Broschüre ist in Vorbereitung. Sie soll auch auf Deutsch erscheinen, stammen doch bis zu 90 Prozent der Gäste, welche die Asphaltminen im Val-de-Travers besuchen, aus der Deutschschweiz.»

Sylvain Ducret spricht auch von einem gemeinsamen Fest, das jährlich abwechselungsweise in Pontarlier und Boveresse stattfinden soll. Auf Schweizer Seite beschäftigt man sich auch mit einem «Absinth-Haus», «weil die Puzzlestücke der Absinth-Kultur diesseits der Grenze noch sehr zerstreut sind», sagt Katia Chardon. «Die Miete fürs Lokal haben wir bereits budgetiert!» \

## projet de maison

Et l'association du Pays de l'absinthe caresse déjà un nouveau projet, une Maison de l'absinthe au Val-de-Travers. «Du côté français, il n'y a pas d'intérêt, il y a déjà suffisamment de possibilités pour le client de déguster et d'acheter les produits issus de l'absinthe à Pontarlier, relève Katia Chardon, mais du côté suisse, les pièces du puzzle sont trop éparpillées dans la région, le visiteur a tout intérêt à pouvoir tout retrouver à un endroit.» Le 11 novembre dernier, l'association a visité la Maison des Terroirs à Grandson, une réussite régionale qui est sa source d'inspiration. «Le modèle économique est intéressant, relève le président Nicolas Giger, cela nous a donné des idées.» Et Katia Chardon ajoute: «Nous avons déjà mis au budget la location de locaux durant les trois premières années, c'est l'embryon de la future Maison de l'absinthe. C'est un projet lié, une réalisation à plus long terme où l'on recherchera à nouveau des financements et des partenariats.» \



## nel paese dell'assenzio

Il 1° marzo 2010 è una data importante per l'assenzio: ricorrono infatti cinque anni dalla legalizzazione dopo cento di proibizione. Prima del 1910 nella regione del Giura neocastellano e nella città francese di Pontarlier il distillato – chiamato anche «Fée verte» (Fata verde) – era prodotto in grandi quantità; in Svizzera intere famiglie come i Pernod o i Duval lo producevano su scala industriale.

L'idea di promuovere un progetto transfrontaliero per valorizzare i punti di forza agricoli, industriali, culturali e turistici della regione trae lo spunto dalla storia comune di cui anche l'assenzio è protagonista. Nel 2008 è stata così creata la «Route de l'absinthe» (Strada dell'assenzio) che collega Pontarlier al «Pays de l'absinthe» via Noiraigue, Les Verrières, Saint-Sulpice, Fleurier, Môtiers, Boveresse, Travers e Couvet. Il 1° marzo 2010 verrà presentato al pubblico il progetto che prevede la posa di una segnaletica uniforme lungo la Route de l'absinthe, che indicherà anche le distillerie o gli spacci di cioccolato all'assenzio.

Il progetto dispone di un budget di 528 000 franchi, di cui 290 000 stanziati da enti e organizzazioni svizzeri. Per la Route de l'absinthe la Confederazione ha messo a disposizione 120 000 franchi attraverso il programma INTERREG IV. Altri fondi provengono dalla Loterie Romande, dal Cantone

di Neuchâtel, dall'Association Région Val-de-Travers (ARTV) e dall'association Pays de l'absinthe. Sylvain Ducret, responsabile della comunicazione della città di Pontarlier, constata soddisfatto che la collaborazione funziona alla perfezione anche per quanto riguarda il finanziamento: «Gli Svizzeri sono partner cordiali, competenti e innovativi.»

Il progetto attribuisce particolare importanza alla formazione e all'informazione. A tal fine, è prevista la pubblicazione di un opuscolo anche in tedesco, visto che ad esempio il 90 per cento delle persone che visitano le miniere di asfalto della Val-de-Travers sono Svizzeri tedeschi.

Sylvain Ducret parla anche di una festa congiunta che dovrebbe aver luogo ogni anno a turno a Pontarlier o a Boveresse. Katia Chardon, che lavora presso la Rete urbana neocastellana (RUN, cfr. regioS n. 1) e si occupa di tutti i progetti turistici, ambientali e sanitari realizzati nell'ambito della Nuova politica regionale (NPR) della Confederazione, aggiunge che in Svizzera è stata lanciata l'idea di creare una «Casa dell'assenzio» e sottolinea che nel budget c'è già una voce riservata all'affitto dei locali. Chardon, che è anche segretaria regionale dell'ARTV, spiega che questa iniziativa mira a riunire i tasselli ancora dispersi del puzzle che compone la cultura dell'assenzio. \